

La main dans le sable

L'archéologie se vit sur le terrain. « Le musée à inventer » a permis à onze jeunes du collège Molière de s'initier aux joies des fouilles au château du Hohlandsbourg.

Ils ont sorti leurs vêtements de travail, et sont partis armés de courage en direction du château du Hohlandsbourg. Les onze élèves volontaires du club archéologie du collège Molière de Colmar voient, durant cette semaine, l'aboutissement d'une année entière de découverte et de recherches théoriques, et à la fois pratiques. Grâce à la structure « le musée à inventer », ces collégiens bénéficient d'un apprentissage bimensuel du monde de l'archéologie. La structure a une visée pédagogique, et est née à l'initiative de deux associations, AREA et ARCHIHW.

Au château, comme pour le reste de l'année, Gersende Alix a été l'interlocutrice privilégiée de ces élèves. Elle est accompagnée pour cette semaine au grand air par Françoise Sorel, professeur d'allemand au collège. « Les jeunes viennent deux mercredis par mois pour des séances pratiques. On a travaillé sur les pierres, sur la monnaie, l'habitat ou la céramique. Ils ont eu un aperçu de l'archéologie à travers les âges » explique-t-elle. « On a reconstitué un chantier de fouilles au Hohlandsbourg, pour qu'ils prennent contact avec le métier, et qu'ils apprennent à identifier les objets. » Les jeunes volontaires ont été sélectionnés sur dossier, et sur lettre de motivation.

Les onze élèves ont aussi appris à travailler collectivement. « Ils vont tous tourner sur tous les postes du chantier (superviseur, fouilleur, tamiseur, etc) et découvrir que chacun des membres de l'équipe est important. » Équipés comme des archéologues professionnels, ils manient la truelle, le pinceau, le tamis et autres instruments avec dextérité et précision.

Le plus fatigant pour eux reste la



HERVÉ KIELWASSER

Le chantier reconstitué au château du Hohlandsbourg a permis à onze élèves du club archéologie du collège Molière de découvrir toutes les facettes de la profession.

station à genou, ou couchés sur le ventre, qu'ils doivent garder durant de longues minutes. Le premier jour, ils sont repartis fourbus, mais heureux de cette journée en plein air. Le deuxième jour, ils ont découvert la joie des courbatures musculaires... « Après le prélèvement, ils effectuent un travail de retranscription. L'un d'eux est désigné pour dessiner la zone et

indiquer le plus précisément possible, les objets découverts. » explique l'animatrice. Mensur s'est donc improvisé dessinateur, et use de talents inconnus jusqu'alors. « J'adore l'histoire, alors c'est super ce stage. » dit-il un grand sourire accroché au visage, « j'aimerais bien faire ce métier plus tard, et pourquoi pas chercher dans mon pays, le Kosovo » ajoute-t-il. Tandis que Samir, continue les fouilles, Buchra et Vanessa tamisent la

terre pour vérifier s'ils n'ont pas prélevé un élément de trop.

Aujourd'hui, dernier jour de leur stage archéologie, les onze élèves vont se retrouver autour d'une table, au collège, pour la rédaction du rapport de la semaine. Une dernière étape nécessaire à la cohérence de la semaine. ☼

ISABELLE GLORIFET